

La Station Service & Clair Obscur présentent



Le Petit Fugitif

Un ciné-concert de Pierre Fablet

Film indépendant américain qui eut un important rayonnement à sa sortie, *Le Petit Fugitif* a été tourné en 1953 à New-York par deux photographes américains : Morris Engel et Ruth Orkin, avec la complicité du scénariste Ray Ashley. Œuvre unique en son genre, Lion d'Argent au festival de Venise, ce véritable bijou du 7^{ème} art a fortement influencé le cinéma de John Cassavetes comme celui de La Nouvelle Vague française.

Filmé dans un superbe noir et blanc, littéralement porté par son jeune interprète Richie Andrusco, *Le Petit Fugitif* raconte avec modernité et poésie l'errance d'un jeune garçon dans le Coney Island des années 50. Le guitariste et compositeur Pierre Fablet propose aujourd'hui un accompagnement sensible et bluesy, avec pour principale instrumentation sa guitare National Style O, instrument mythique et emblématique de la culture nord-américaine.

Ciné-concert tout public à partir de 8 ans.

Possibilité de séances scolaires. Le ciné-concert peut se jouer deux fois par jour.

Un film de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley

(USA - 1953 - 1h20 - Titre original : *Little Fugitive*) / Distributeur : Carlotta Films

Une coproduction La Station Service / Association Clair Obscur.

Avec le soutien de l'Institut Franco-Américain à Rennes et les Chemins de la Culture à Bourg-en-Bresse.

Contact Diffusion

La Station Service > Sébastien Rozé

(33) 06 63 32 35 78 > sebastien@lastationservice.org

www.lastationservice.org

Pierre Fablet

Les débuts de Pierre Fablet sont incontestablement liés au bouillonnement musical de la fin des années 70 et début des années 80 en France, illustré par les premières Transmusicales de Rennes.

Il va alors co-fonder les groupes Les Plaies, Tohu-Bohu, Le Train Fantôme (avec Daniel Paboeuf et Christian Lechevretel), formations *crossover* où l'improvisation musicale tient une large place. Au début des années 90, il fonde Locus Solus, groupe mêlant des influences telles que Ornette Coleman, le blues ou encore le rock psychédélique. Guitariste doué, adepte du bottleneck, curieux des styles et des couleurs, qu'elles soient improvisées ou bretonnes, Pierre Fablet aime expérimenter en solo ou en collectif.

Il a également accompagné le chanteur Philippe Pascal (ex-Marquis de Sade) au sein de la formation Blue Train Choir. Depuis 2005, il joue aux côtés du cultissime saxophoniste et chanteur new-yorkais James Chance au sein des Contorsions. Pierre Fablet a créé le projet musical The Night Of The Hunter Project, relecture en version disque et scène, de la musique du film *La Nuit du Chasseur* de Charles Laughton.



A propos du film *Le Petit Fugitif*

Le film est plus que quinquagénaire, il est en noir et blanc et ne montre rien que la vie de tous les jours. Il y a pourtant fort à parier que les enfants d'aujourd'hui tomberont sous son charme et plus précisément sous celui de Richie Andrusco le petit garçon qui joue Joey, 6 ans, le fuyard du titre.

Le Monde

Sans *Le Petit Fugitif*, *Les 400 Coups* ou *A bout de souffle* n'auraient probablement pas vu le jour.

François Truffaut

Avec une graine de star nommée Richie Andrusco, gamin choisi dans la foule par Ray Ashley, d'un naturel craquant et à l'air mutin. Disparu des écrans après cet unique essai, il restera à jamais le Petit Fugitif. Qui, lui non plus, n'a pas pris une ride.

L'Express

Pourquoi *Le Petit Fugitif* ?

J'ai découvert « Le petit fugitif » au printemps 2009 lors de sa nouvelle sortie en salle et suis instantanément tombé sous son charme. La maîtrise du cadrage, un noir et blanc somptueux révèlent le talent d'un couple de photographes qui décident pour notre plus grand bonheur de passer derrière la caméra et de se mettre à faire du cinéma. Entre documentaire et fiction, le film de Ruth Orkin et Morris Engel dresse le portrait de New York et Coney Island durant l'été 1953 au travers d'un personnage de 7 ans, Joey, au naturel irrésistible. D'un point de vue formel et parce qu'il met en scène un jeune garçon, *Le petit fugitif* évoque pour moi *le Crin Blanc* d'Albert Lamorisse.

Lorsque j'ai revu le film en DVD en janvier 2010, j'ai tout de suite eu envie d'en faire un ciné-concert. Après avoir travaillé longtemps sur la musique du film « *La Nuit du Chasseur* » de Charles Laughton (avec l'album *The Night of the Hunter project - Il Monstro/ Editions ! / Harmonia Mundi*), je cherchai un film qui, cette fois, pourrait fournir la matière d'un véritable ciné-concert et explorai sans succès quelques chefs-d'oeuvre du cinéma muet.

En 2008, lors d'un séjour aux Etats-Unis, j'ai ramené une guitare National Style O dont je rêvais depuis longtemps. Cette guitare en métal, très puissante, équipée d'un cône résophonique a été inventée et mise sur le marché au début des années 1930. Pas trop chère à l'époque, elle a été adoptée par de nombreux bluesmen et convient parfaitement au jeu de bottleneck (littéralement un cou de bouteille que l'on utilise pour glisser sur les cordes). Le répertoire que j'avais commencé à travailler s'est trouvé en parfaite harmonie avec l'esprit du film.



Dans *Le petit fugitif*, il y a peu de dialogues, la bande-son y est minimale et j'ai pensé que les sous-titres en français pourraient être suffisants pour la compréhension de l'histoire. La musique d'Eddy Manson est jouée par un harmonica solo et j'ai choisi de garder le très beau thème du générique que j'ai ré-arrangé pour la guitare. En dehors du générique, la plupart des thèmes sont originaux et ont été composés pour le ciné-concert.

L'inspiration générale de ces morceaux rend hommage aux bluesmen et il y aura bien sur quelques citations : Tampa Red, « le sorcier de la guitare slide » dont le jeu de bottleneck doux et délicat est une influence majeure.

Il faut citer également Son House, Bukka White et Blind Boy Fuller qui tous les trois jouaient sur une guitare National Style O. Cet hommage au blues perpétue celui que John Fahey a rendu dans les années 60 et 70, en publiant sur son label Takoma des disques exceptionnels, digérant de manière très originale l'héritage des bluesmen noirs américains.

Le film

Jérôme Momcilovic / Chronic'Art

Le Petit Fugitif fit, en son temps, la couverture du numéro 31 des *Cahiers du Cinéma*, un numéro qui, sous la plume de Bazin, consacrait quatre pages au film, mais devait gagner la postérité à la faveur d'un autre texte, fameux, dans lequel Truffaut s'en prenait à la Qualité Française.

Lequel Truffaut, quelques années plus tard, expliquerait que sans ce petit film new-yorkais bricolé caméra au poing par deux photo-reporters (Morris Engel avait couvert le débarquement en Normandie) et un auteur de livres pour enfants, ni *Les 400 coups* ni *A bout de souffle* n'auraient, probablement, vu le jour. C'est donc à titre de jalon dans la mythologie des Jeunes Turcs, et, plus encore, de chaînon manquant de l'histoire de la modernité (à équidistance du néoréalisme et des premiers films de la Nouvelle Vague), que *Le Petit Fugitif* se voit tirer, par Carlotta, des limbes cinéphiliques où il dormait jusqu'ici.

Formellement, il entérine, sept ans avant *A bout de souffle*, le moment moderne comme un champ de possibles découvert par un sursaut technique : à l'origine de la facture documentaire du film (images volées au cœur de la foule, sur le mode du photo-reportage urbain – Engel fut l'élève de Berenice Abbot), il y a l'invention d'une petite caméra révolutionnaire, une caméra 35mm compact bricolée par un ami de Engel et qui allait faire fantasmer Godard au point que celui-ci dépêcha Raoul Coutard à New York pour étudier l'engin de plus près, et tenta même de l'acquérir. Mais, plus encore peut-être, c'est son récit qui n'en finit pas de renvoyer au tournant moderne.



Un enfant erre : ce serait le pitch, et c'est, surtout, une proposition chargée d'échos, en amont (par exemple, *Allemagne année zéro*), comme en aval (forcément, *Les 400 coups*). Joey, *kid* de Brooklyn typiquement américain (Converse et colt en plastique) se voit confié à son frère aîné tandis que la mère se rend au chevet de leur grand-mère malade. L'aîné lui joue alors un tour cruel, feignant un accident de carabine qui va obliger le petit à prendre ses jambes à son cou et à fuir en direction de Coney Island, où il passera le week-end seul, vagabondant entre la plage et les manèges.

La première partie, à Brooklyn, est très belle, et elle annonce tout un pan du réalisme new-yorkais, de Shirley Clarke à Cassavetes. Mais c'est évidemment la déambulation de Joey parmi les attractions de Coney Island qui constitue le cœur du film. Si l'enfant est un personnage-clef du cinéma moderne, c'est que, expliquait Deleuze à propos de De Sica et Truffaut, « *dans le monde adulte, l'enfant est affecté d'une certaine impuissance motrice, mais qui le rend d'autant plus apte à voir et à entendre* ». C'est exactement ce qui est en jeu dans ce récit d'apprentissage où le monde des adultes est réduit, dans les yeux du marmot, à la dimension d'un fête foraine : un moment d'errance pure, à la fois enchanté (livré à lui-même, le môme s'en donne à cœur joie) et anxieux, où le monde est tout à la fois expérience et spectacle, et se donne en chaque image, dans les relents sucrés de la barbabapa, comme une première fois.

Le Petit Fugitif a déjà joué là...

Festival Travelling Junior / Rennes (35)
Les Noctambules / Figeac (46)
Cinéma Le Sénéchal / Guéret (23)
CinéMassy / Massy (91)
Le Chapeau Rouge / Carcassonne (11)
Les Chemins de la Culture / Bourg-en-Bresse (01)
Festival Partie(s) de Campagne / Ouroux-en-Morvan (58)
Festival Natala / Colmar (67)
Festival Tinté'Art Rue / Tinténac (35)
Journées du Patrimoine (org. Hop n' Jazz) / Lorient (56)
Centre Culturel le Volume / Vern-sur-Seiche (35)
Festival de Guitare / Issoudun (36)
Festival de Hédé (35)
Festival Le Tympan dans l'Oeil / Grenoble (38)
Festival Blues sur Seine / Bonnières et Mantes-la-Jolie (78)
Réveillons-Nous (org. Les Tombées de la Nuit) / Rennes (35)
Centre Culturel Voltaire / Deville-lès-Rouen (76)
Autour du Blues - MJC Le Sterenn / Tregunc (29)
Médiathèque Le Pré Carré / Kervignac (56)
Journée du Blues – Centre Culturel Le Confluent / Montfort-sur-Meu (35)
Le Ciné'Fil à Lys-Hau-Layon (49)
Festival les Guitares – Espace Tonkin / Villeurbanne (69)
Le Plancher / Langonnet (56)

....



Lieux de représentation

Le ciné-concert peut se jouer en plein air mais aussi dans les salles de cinéma, les centres culturels, les médiathèques.... Il n'a pas de jauge minimale ou maximale, celle-ci varie selon les lieux de représentations.



CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING

CONCERTS-LECTURES CONCERTS / CINÉ-CONCERTS JEUNE PUBLIC

lastationservice.org

